



LA SAINTE AMPOULE

N° 261 –Mai–Juin 2020 – prix de revient : 0,50 euro

Bulletin du Prieuré Notre-Dame de Fatima

3, rue Charles Barbelet – 51360 Prunay – tél. : 09 54 00 86 29



Le mot du Prieur : **Sainte colère**

L'Évangile relate en plusieurs endroits quelques bonnes saintes colères. Nous trouvons sur les lèvres de Notre doux Sauveur et de Saint Jean-Baptiste à l'encontre des pharisiens, scribes, docteurs de la Loi et saducéens, cette expression : « *Engeance de vipères !* », (St Matth. 3/1-12. - St Matth. 23/33). Et toujours Notre-Seigneur : « *Malheur à vous, scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux ! Vous-mêmes en effet n'entrez pas, et vous ne souffrez pas que d'autres entrent !* » (St Matth. 23/13) C'est le chapitre 23 tout entier de Saint Matthieu qu'il faudrait citer. Notre doux Maître manifeste encore cette sainte colère, lorsqu'Il chasse les vendeurs du Temple de Jérusalem au début et à la fin de son ministère (St Jn. 2/13-25 et St Matth. 21/12-13)

Une sainte colère n'est-elle pas un légitime sentiment devant la réaction d'une grande partie de l'épiscopat français, et surtout de son chef, dans la crise sanitaire actuelle du coronavirus ?

Que l'on juge tout simplement sur pièces.

Devant cette pandémie, le cardinal du Portugal dos Santos Marto décide de renouveler la consécration de son pays au Cœur Immaculé de Marie le 25 mars 2020. Toutes les conférences épiscopales sont invitées à le suivre dans cette noble et surnaturelle démarche. Vingt-trois conférences répondront à son appel et, le 25 mars, consacreront leur pays respectif au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie.

Que va faire la France, fille aînée de l'Église ? Que va faire Monseigneur de Moulins-Beaufort, président de la conférence épiscopale française ? Malheureusement il n'a pas souhaité se joindre à cette démarche. Seuls cinq évêques français s'associèrent à cet acte de

foi. Monseigneur de Moulins-Beaufort motive son refus en quatre points :

1 - L'union de tous les évêques : « *Une consécration nationale n'a de sens que si elle est portée par tous et chacun des évêques, chacun ayant pu se prononcer librement* ».



Jésus chassant les marchands du temple par Luca

Alors que le Pape Jean-Paul II préparait la consécration du monde pour le 13 mai 1982, sœur Lucie avait dit le 21 mars 1982 : « *le bon Dieu le comprendrait (qu'il n'y ait pas cette unité numérique), car Il veut l'unanimité morale des évêques et non pas obligatoirement la totalité arithmétique* ».

2 - : La préparation des fidèles : « *Elle [la consécration nationale] requiert aussi l'adhésion des fidèles et, par conséquent, une certaine préparation. Un tel acte n'a de sens que s'il suscite une unité plus grande de tous les fidèles*

et non s'il suscite des incompréhensions et des agacements. »

3 - : Il faut au préalable une conversion : « *En régime chrétien, ce sont avant tout les personnes qui se consacrent. (...) Cette consécration doit correspondre à une **conversion**, c'est-à-dire à tout le moins une accentuation de sa suite du Christ Jésus. (...) Depuis le début du confinement, des demandes de consécration de notre pays sont venues de plusieurs côtés. Les évêques se réjouissent volontiers de **cet élan de foi**. Il reste à le **transformer en un mouvement de conversion** dans la foi, l'espérance et la charité vécues concrètement.* »

Ces deux derniers points, la nécessité d'une préparation et d'une conversion, sont déraisonnables. En effet, reconnaître notre dépendance vis-à-vis de la Sainte Vierge Marie et mettre notre pays sous sa protection ne peut qu'attirer sur notre terre beaucoup de grâces dont elle a tant besoin. La foi d'un petit nombre suffit. Mais

nous pouvons aussi apprécier ces arguments au regard de tout ce qui fut fait en cette matière par les évêques français depuis 50 ans. Tout d'abord, la formation catéchétique des jeunes français. Il suffit de se promener dans les églises de France pour voir la synthèse de cette science si nécessaire à la vie chrétienne. Vous y verrez des panneaux parsemés de mots dit « forts », tels que « amour », « joie », « tolérance », « paix » ... entourant dessins, peintures, photos coupées-collées. Voilà le fruit des nombreuses heures de catéchisme. Allez maintenant poser à cette jeunesse sacrifiée quelques questions du catéchisme, vous y constaterez une vertigineuse ignorance religieuse. Sur un point de vue liturgique, une petite enquête vous fera remarquer, en tout cas dans les campagnes, que la messe Paul VI a vidé les églises. Un ardennais d'un certain âge, récemment rencontré, dont la famille était autrefois très fervente, nous disait, en parlant la mise en place de la nouvelle messe, en 1969 : « *C'était à en perdre son latin* ». Lui et sa famille ont arrêté du jour au lendemain toute pratique religieuse. Ils furent légion dans ce cas. Enfin sur le plan de la piété, que nous propose Monseigneur de Moulins-Beaufort en ces temps de confinement ? Le 25 Mars, en lieu et place d'une consécration nationale : « *mettez une bougie sur votre fenêtre* », « *les cloches de toutes les églises de France sonneront à 19h15* », « *vous pourrez réciter le chapelet* ». Bien évidemment, Monseigneur passe très rapidement sur cette dévotion mariale. Pour fêter Pâques : « *Nous suggérons à chaque fidèle des gestes à faire ... Par exemple préparer un bouquet pour la fête des Rameaux ... installer un crucifix au centre de sa maison pour le vendredi, qui célèbre la crucifixion du Christ, et décorer sa maison avec des Alleluia pour Pâques, pour célébrer sa résurrection* »*

Ensuite, dans cette crise sanitaire, qu'a fait Monseigneur de Moulins-Beaufort, contre les injustes mesures gouvernementales prises à l'égard du culte ? Quelle action a menée Monseigneur l'Archevêque de Reims pour défendre la religion catholique en France et la vraie liberté des enfants de Dieu ? Sous la houlette de son président, l'Episcopat français s'est rallié au gouvernement et a fait même plus par la fermeture des églises. Devant la suppression de la liberté du vrai culte, le silence fut la seule attitude de l'Episcopat français. Il fut ainsi le grand absent des débats et incapable de rechercher le bien surnaturel des âmes confiées à ses soins.

Après tout cela, Monseigneur de Moulins-Beaufort peut invoquer la conversion, comme raison de son refus d'effectuer la consécration de son pays, une initiative toute surnaturelle. Humainement parlant, nous en sommes bien loin, et le clergé officiel n'en prend certainement pas le chemin, ni les moyens. Voici deux cents ans que la déchristianisation de la France est orchestrée savamment et méthodiquement par les forces occultes, principalement la Franc-maçonnerie. Malheureusement, depuis cinquante ans, les Évêques français ont une très

grande part de responsabilité dans cette triste réalité, comme s'ils s'étaient ralliés à la cause des loges.

Donc, avec le catéchisme, la liturgie, la piété que les Évêques de France servent aux catholiques depuis 50 ans, devant la férocité des pasteurs face aux loups, oui, la conversion du peuple est bel et bien programmée, mais pour la Saint Glinglin.

En fait, notre Archevêque n'a pas totalement tort, une conversion est bien nécessaire à un acte de foi telle qu'une consécration, je pense surtout à celle de l'épiscopat français pour la plupart de ses membres.

4 - La consécration est déjà faite : « *J'ajoute volontiers que la consécration de la France à la Vierge Marie est renouvelée chaque 15 août. C'est le sens de la procession qui marque en France notamment cette fête.* »

Dans cette dernière raison, bien hypocritement, Monseigneur de Moulins-Beaufort vient se cacher derrière la consécration de la France à la Vierge Marie réalisée par le roi Louis XIII le 10 février 1638. Par cet acte solennel, qui deviendra une loi fondamentale enregistrée par le Parlement, le monarque, si dévot envers la Sainte Vierge Marie, lui consacre « *sa personne, son État, sa couronne et ses sujets* ». Ainsi, le souverain confirme que : « *Le royaume de France est le royaume de Marie.* » L'acte de consécration lui-même demande à ce que tous les 15 août, dans toutes les cathédrales et églises de France soit faite une procession avec le renouvellement de cette consécration en présence de toutes les autorités tant religieuses que civiles.

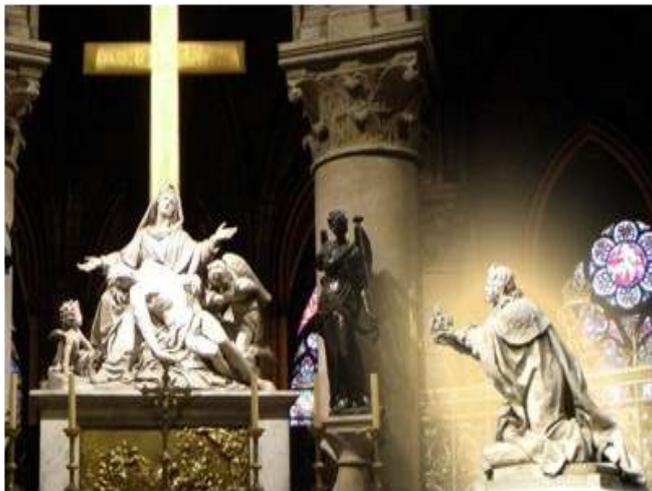
Alors, cette raison invoquée par Monseigneur de Moulins-Beaufort nous fait nous poser quelques questions : Monseigneur de Moulins-Beaufort renouvelle-t-il lui-même cette consécration tous les 15 août dans sa cathédrale ? L'archevêque de Reims, actuellement Président de la Conférence épiscopale française, sollicite-t-il ses confrères dans l'épiscopat, demande-t-il à tous ses curés de renouveler la consécration de notre pays à la Vierge Marie à chaque fête de l'Assomption ? J'en doute très fortement. La raison est très simple, Monseigneur de Moulins-Beaufort est un promoteur, un défenseur du concile Vatican II. Ce dernier est même la boussole de l'archevêque de Reims. Or quelle est l'une des fausses doctrines du dernier concile ? La liberté religieuse, la laïcité, la séparation de l'Église et de l'État. Tous ces termes sont synonymes.

Ainsi Monseigneur de Moulins-Beaufort est aux antipodes d'une telle consécration réalisée par Louis XIII, non pas dans son essence, mais en tout cas, très sûrement dans son mode. Rendez-vous compte ! Un chef d'État qui vient s'immiscer dans les affaires religieuses. Impensable pour l'actuel l'archevêque de la ville des sacres.

A la place d'une consécration au Cœur Sacré de

Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, que nous propose le Président de la Conférence épiscopale française ? Travailler à l'extension du Royaume de Dieu, donc à un retour vers un bon catéchisme, vers une liturgie vraiment catholique, vers une profonde piété ? Ô lecteur, qui que tu sois, émerge des profondeurs de ton sommeil et réveille toi !

Monseigneur de Moulins-Beaufort nous dit : « *qu'il faut changer notre modèle de société* »*. Et quels changements propose-t-il ? « *Depuis un an, les évêques de France ont entamé un travail sur l'écologie ... nous travaillons déjà sur le sens de la crise écologique et les transformations nécessaires qu'elle induit ... J'espère que nous retiendrons de l'épidémie qu'il est possible de ralentir le rythme, que nous saurons faire des choix collectifs pour privilégier l'écologie et reconstruire le système mondial sur d'autres bases que le libre-échange* »* « *Je pense que nous devons changer notre construction sociale et notre mode de vie.* »*



Et notre archevêque de continuer : « *L'épidémie et la recomposition économique à laquelle elle oblige nous avertissent que nous devons changer l'organisation du monde. La foi dans le Christ nous assure que c'est possible et désirable pour être davantage humains en vérité.* »*

Où Monseigneur de Moulins-Beaufort a-t-il puisé cela ? Avec qui l'Archevêque élabore-t-il cette nouvelle construction sociale et ce nouveau mode de vie ? Qui consulte-t-il ? Il le dit lui-même : « *... Ensuite nous devons contribuer à la réflexion. Il y a une dizaine de jours, le président de la République a organisé une audio-conférence avec les représentants des cultes et de la franc-maçonnerie. Chacun a pu brièvement s'exprimer.* »*

Voilà où l'épiscopat français va chercher les principes de sa réflexion, chez les pires ennemis de l'Église ! A la remorque, pour ne pas dire à la solde du mondialisme, nos Évêques veulent « *Humaniser le monde sans Dieu* ». C'est bien là le programme des loges maçonniques, alors que la mission d'un homme d'Église, surtout d'un évêque, est de rapprocher l'homme du seul et unique vrai Dieu, Jésus-Christ, de diviniser l'homme par la grâce, à l'aide de ce que Notre-Seigneur nous a transmis et qu'Il a confié à son Église.

Face à cela redisons avec force les paroles de Saint-Pie X : « *Non, Vénérables Frères - il faut rappeler énergiquement dans ces temps d'anarchie sociale et intellectuelle, où chacun se pose en docteur et législateur - on ne bâtera pas la cité autrement que Dieu ne l'a bâtie ; on n'édifiera pas la société, si l'Église n'en jette les bases et*

ne dirige les travaux ; non, la civilisation n'est plus à inventer ni la cité nouvelle à bâtir dans les nuées. Elle a été, elle est ; c'est la civilisation chrétienne, c'est la cité catholique. Il ne s'agit que de l'instaurer et la restaurer sans cesse sur ses fondements naturels et divins contre les attaques toujours renaissantes de l'utopie malsaine, de la révolte et de l'impiété : omnia instaurare in Christo. » (Notre charge Apostolique du 25 août 1910)

A qui ressemblent nos Évêques, à quoi me font penser ces directives épiscopales ? Le prophète Daniel nous le dit « *On avait établi juges cette année-là deux anciens d'entre le peuple, dont le Maître a dit : " L'iniquité est sortie de Babylone par des vieillards qui étaient juges, qui paraissaient régir le peuple.* » Daniel 13/5. C'est l'histoire des deux vieux juges iniques qui condamnèrent la chaste Suzanne. Certes, nos Évêques ne s'adonnent pas à ce vice de la luxure, mais ils jugent et gouvernent leurs peuples dans une autre direction que celle qui leur fut confiée par le Christ, le mondialisme à la place du catholicisme ; et comme ce sont des juges, normalement sages par leur âge et leur science, leur malice égare les fidèles et conduit à condamner l'innocent, à la perte des âmes.

Voilà bien la situation décrite par sœur Lucie le 26 décembre 1957. Lucie, recevant la visite du Père Agostinho Fuentes, postulateur de la cause de canonisation de François et Jacinthe, lui dit : « ***La Sainte Vierge est très triste de ce que son message n'est pris en considération par personne, ni par les bons ni par les mauvais... Père, le démon lance une offensive décisive contre la Vierge Marie... Il fait tout pour gagner les âmes consacrées à Dieu, car de cette manière il peut entraîner de nombreuses âmes en enfer.*** » Et Lucie continue : « ***Ne nous attendons pas à un appel général à la pénitence de la part du pape, ni de nos évêques, ni de nos supérieurs religieux. Que chacun de nous entame sa propre conversion spirituelle, selon sa propre responsabilité envers Dieu.*** »

Ces deux messages sont adressés à chacun d'entre nous.

Votre dévoué
Abbé Nicolas Jaquemet +

* Propos recueillis par Nicole Fachet/France Télévisions Publié le 02/04/2020

Le livre du bonheur !

Le professeur d'Écriture Sainte d'un séminaire déclarait à ses élèves attentifs : « Le meilleur commentaire de la Sainte Écriture, c'est la Sainte Écriture elle-même. »

Alors, il m'est venu cette pensée, après le constat du peu d'intérêt que nous portions à notre missel : « Il n'y a pas meilleur livre de prières que le missel des fidèles. »

Le missel, à quoi cela sert-il et pour qui est-il ?

Il est l'élément essentiel de notre vie chrétienne. Voilà, c'est dit et voyons pourquoi cela.

« Lorsque vous priez, dites : Père (1) », C'est le nom que, de toute éternité, Dieu le Fils donne à son Père, c'est le nom que Jésus prononçait à tout instant avec respect et amour, c'est le nom qu'il redit silencieusement au sacrement de l'autel et que nous trouvons sans cesse sur les lèvres de l'Église qui est son épouse.

« Vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, dans lequel nous crions : Abba ! Père ! (2) » Débordant en effet du Verbe dans la sainte Humanité du Christ et dans l'Église, l'Esprit-Saint nous emporte tous comme en des flots d'amour jusqu'au Père.

Cette source d'eau vive qui jaillit dans nos cœurs jusqu'à la vie éternelle (3), c'est sans doute la prière privée que l'Esprit-Saint nous inspire et où il nous fait recourir à Dieu comme des enfants à leur père, mais c'est surtout la prière officielle que l'Esprit-Saint inspire à son Église et qu'on appelle la Liturgie. (4) Cette prière fait participer authentiquement tous les membres du Corps mystique du Christ au culte d'adoration infinie que son Chef rend continuellement à Dieu : « *Semper vivens ad interpellandum pro nobis* », dit l'Apôtre saint Paul (5). C'est la réalisation de la parole du Maître : « L'heure arrive où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité (6) », c'est-à-dire, comme l'explique saint Anselme, rendront à Dieu un culte filial dans l'Esprit-Saint et en union avec le Christ, Fils de Dieu. « C'est par lui (Jésus), dit saint Paul, que nous avons accès dans l'Esprit au Père (7) ». Toutes les formules proprement sacerdotales que le célébrant dit à l'autel (oraisons, secrètes, préface et postcommunions) s'adressent au Père par le Fils médiateur en l'unité du Saint-Esprit. Ce qui veut dire que, sous la motion de la

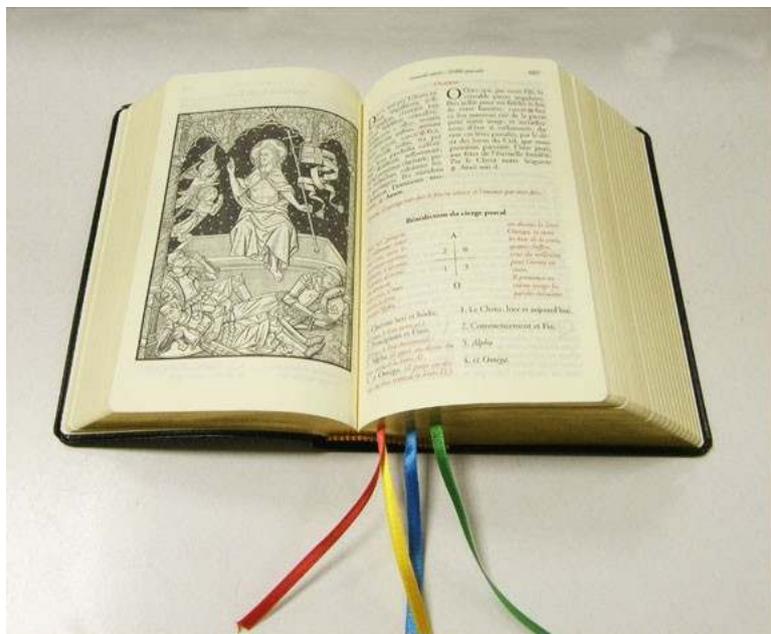
grâce attribuée à l'Esprit-Saint, on s'unit au Christ comme Homme, c'est-à-dire comme prêtre ou médiateur, pour honorer toute la Sainte Trinité.

C'est par le Christ que nous allons donc à Dieu. Aussi la conclusion de toutes les oraisons de l'Église est : « Par Jésus-Christ notre Seigneur », et le canon de la messe se termine par cette formule : « C'est par lui, c'est avec lui et c'est en lui que tout honneur et toute gloire appartiennent à vous, Dieu le Père tout-puissant, en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles ».

Le Christ a opéré notre rédemption par l'acte sacrificiel de la croix et, depuis sa résurrection et son ascension au ciel, son activité sacerdotale n'a pas cessé un instant de s'exercer en notre faveur auprès de son Père. Toujours il lui présente ses plaies glorieuses qui sont comme un Calvaire non sanglant dressé dans le ciel et qui obtient l'application à nos âmes des mérites du Golgotha.

Mais pour nous sauver, l'intervention médiatrice de Jésus est nécessaire aussi sur terre. C'est dans ce but que le Sauveur institua l'Eucharistie avant de quitter les siens ; il y trouva

le moyen de redescendre parmi les hommes, non plus cette fois en Palestine et à une époque déterminée, mais tous les jours et dans tous les pays. Dieu demande en effet, pour nous appliquer la vertu du sang de Jésus, que Celui qui fut prêtre et victime sur la croix, continue à s'offrir lui-même sur l'autel sous les espèces du pain et du vin, c'est-à-dire sous des apparences qui rappellent la séparation de son sang d'avec son corps qui eut lieu sur le Golgotha. « Le sacrifice qui s'offre sur l'autel, dit le Concile de Trente, est le même qui fut offert sur le Calvaire, car c'est le même prêtre et la même victime ». Le Christ, bien qu'invisible, est le prêtre principal à la messe ; c'est par sa vertu que le prêtre visible consacre, et c'est aussi en s'appuyant sur la médiation de Jésus caché sous les saintes espèces, où il rend à Dieu une gloire infinie et où il lui offre une satisfaction surabondante, que le célébrant s'adresse au Père. Mais, pour poser les rites de ce sacrifice, il faut des prêtres secondaires qui suppléent à ce que Notre-Seigneur ne fait pas. Ces ministres du sacerdoce de Jésus sont les membres de la hiérarchie catholique; aussi est-ce tout à



la fois par le Christ invisible et par le Christ visible dans la personne du pape, des évêques et des prêtres qu'il nous faut prier Dieu. Ces prêtres sont les intermédiaires obligés entre le ciel et la terre. Et la liturgie, est précisément le moyen de s'unir à la prière sacerdotale de l'Église et de rendre par elle avec Jésus, tous ensemble, aux mêmes jours, par les mêmes rites, par les mêmes formules, voire même par le même chant, un culte digne du Très Haut.

C'est le missel qui contient en grande partie cette prière, c'est donc un livre indispensable pour rendre officiellement, infailliblement, collectivement, et même paroissialement, à Dieu par le Christ et son Eglise la plus grande gloire, celle à laquelle il a droit.

Mais la liturgie a pour but aussi de sanctifier les hommes : en tant qu'elle comprend le sacrifice, les sacrements et la prière publique, elle est le moyen principal par lequel nous arrivent les grâces de vie divine qui, du Père, se répandent par Jésus dans ses membres mystiques et leur assure la vie divine de la grâce. « La participation active aux mystères sacro-saints et à la prière publique et solennelle de l'Église, a dit saint Pie X, est « la source première et indispensable du véritable esprit chrétien » (Motu proprio, 1903).

C'est par le saint Sacrifice de la messe et par les Sacrements, qui constituent l'essence même de la liturgie, que l'Église sanctifie les âmes. Elle exerce aussi d'une façon spéciale ce mandat par le moyen des sacramentaux et de la prédication.

Les sacramentaux sont toutes les observances et les choses saintes que l'Église emploie dans son culte, et spécialement à la messe, comme les cérémonies, les rites, les objets, les prières, etc.

La prédication se rattache souvent aux actes du culte, et la messe, dite des catéchumènes, est un catéchisme où, au cours l'année, l'Église nous inculque les vérités du dogme et les préceptes de la morale catholique en les revêtant des puissants attraits sensibles des cérémonies et des chants. C'est pourquoi chaque jour, à la messe, on fait la lecture d'un passage de l'Évangile, de sorte que tout l'essentiel de ce divin livre est distribué dans le cycle annuel de la liturgie. La juxtaposition du Missel et de l'Hostie achève de faire de l'autel une nouvelle Palestine où Jésus, comme autrefois, précédé du

cortège des prophètes, est attendu (Avent), où il naît (Noël), où il prêche (Carême), où il meurt (Passion), où il ressuscite (Pâques) et où il nous envoie l'Esprit sanctificateur (Pentecôte). Et par la sainte communion, nous entrons chaque année en participation de ces différents mystères au fur et à mesure que l'Église les célèbre et nous en recevons la vertu sanctificatrice. De la sorte tout le corps mystique de Jésus revit l'existence de son Maître en imitant ses exemples et celui de ses Saints par la liturgie.

Le Missel est donc bien le guide sûr où l'Église, chargée du soin de nos âmes, nous trace elle-même, avec

une sollicitude toute maternelle, l'itinéraire à suivre pour arriver infailliblement par Jésus-Christ, jusqu'à Dieu.



Ainsi notre missel quotidien qui envisage toute la vie chrétienne ne peut pas être un livre de plus pour embellir notre bibliothèque. Il est LE livre idoine pour SUIVRE la sainte messe et nous mettre dans les meilleu-

res dispositions spirituelles afin de recueillir toutes les grâces descendues du ciel à cette occasion. En effet, le mystère pascal, qui est le grand mystère chrétien puisqu'il est le passage de Jésus de la mort à la vie, yest étudié à la lumière de l'Ancien et du Nouveau Testament continuellement mis en œuvre par la liturgie. Il est même LE livre de chevet par excellence pour nous accompagner tout au long de notre vie chrétienne ici-bas, en toutes circonstances, bonnes et mauvaises, car la liturgie nous donne les mots et les pensées pour nous adresser à Dieu en ces moments-là. Ouvrons simplement ce livre de vie pour nous préparer à l'éternité qui y est décrite.

- (1) Luc 11, 2.
- (2) Rom. 8, 15.
- (3) Jean 4, 14.
- (4) Ce nom vient de deux noms grecs et signifie « acte public ».
- (5) Hebr. 7, 25 : « étant toujours vivant pour intercéder en notre faveur. »
- (6) Jean 4, 23.
- (7) Eph. 2, 18.

Chronique du prieuré et de son école

30-31 mai & 1^{er} juin : Pèlerinage de Pentecôte depuis Notre de l'Épine jusqu'à Notre Dame de Liesse. Une trentaine de marcheurs sous un soleil d'été.



Chronique du prieuré et de son école

Durant la période de confinement, la chapelle s'embellit d'une fresque dans le sanctuaire !

3 juin : début des travaux dans la grange du prieuré pour faire une salle paroissiale



14 juin : premières communion de trois enfants de l'école saint Rémi et petite procession en l'honneur du saint Sacrement.



Quelques dates à retenir

29 juin : ordination sacerdotale de Benoît Philippon à Ecône (liste des hôtels sur demande)

5 juillet : première messe solennelle de monsieur l'abbé Philippon à Notre Dame de France, à 10h00.

du 12 au 16 août 2020, à l'école Saint-Michel, près de Châteauroux (36), U.D.T. sur le thème : « *Après le coronavirus : quel avenir pour le "Meilleur des mondes" sans Dieu ?* », donc sur le mondialisme.

24-25-26 octobre : pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes : les 50 ans de la Fraternité Saint Pie X

Informations

Abbé Jaquemet : 07 81 79 38 44
(répondeur)

Fixe du prieuré : 09 54 00 86 29

Urgences de nuit : 03 26 61 70 71

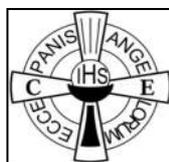
51p.prunay@fsspx.fr

Messes dominicales

& Jours de fêtes d'obligation

<p>Reims (51) Eglise Notre Dame de France 8, rue Edmé Moreau (09 54 00 86 29)</p>	<p>Confessions : 9h15 Messe : 10h00</p>
<p>Charleville (08) chapelle Saint-Walfroy 20, rue de Clèves (06 72 89 79 39)</p>	<p>Confessions : 9h30 Messe : 10h00</p>
<p>Troyes (10) Chapelle Saint-Bernard 28, rue des Prés l'Evêque</p>	<p>Confessions : 17h30 Messe : 18h00</p>
<p>Saint Quentin (02) Chapelle de l'Immaculée Conception 38, rue des Patriotes (03 23 61 27 72)</p>	<p>Confessions : 10h15 Messe : 10h45</p>
<p>Le Hérie la Viéville (02) Cours Notre-Dame des Victoires rue du Château</p>	<p>Confessions : 8h00 Messe : 8h30</p>

Croisade Eucharistique



Juin 2020 : En réparation de tous les sacrilèges contre la Sainte Eucharistique

Juillet 2020 : Pour le retour des hommes d'Eglise à la Tradition

Août 2020 : Pour le retour au Christ Roi des sociétés apostates

Croisade du Rosaire



Juin 2020 : Pour les vocations sacerdotales et religieuses

Juillet 2020 : En réparation des péchés contre le Cœur Immaculé de Marie.

Août 2020 : Pour la restauration d'une France chrétienne

Tous les vendredis : la conversion des musulmans

Messes en Semaine

	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
Reims		<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>			<p>Confessions : 18h00 Messe : 18h30</p>	<p>Confessions : 10h30 Messe : 11h00</p>
Prunay	<p>Messe : 7h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	<p>Messes : 7h15 11h15</p>	<p>Messes : 8h30 11h15</p>	<p>Messe : 8h30</p>	

Attention : Ces horaires étant soumis à de possibles variations, il est préférable de consulter les annonces de la semaine ou de se renseigner par téléphone au 09 54 00 86 29. Merci de votre compréhension.